

## INTERVIEW DE DAMIEN ELOI

**Avant de participer à tes quatrièmes J.O., tu viens de fêter tes 30 ans, sacrée longévité, non ?**

Oui en effet mais c'est une tendance générale et pas seulement dans le ping. Des sports plus exigeants physiquement voient des sportifs se distinguer, il y a des footballeurs, aussi Jeannie Longo ou encore Dara Torres... Nous sommes mieux suivis que par le passé et on fait aussi attention à notre hygiène de vie.

**D'accord mais si la compétition a toujours un caractère excitant, il faut avaler les heures d'entraînement...**

Notre sport est assez ludique et à l'entraînement on peut se tirer de bonne bourre. Pour ne pas se poser des questions, il faut être en forme pour se tirer de bonne bourre. On se livre à des défis : jouer contre un mec avec le plaisir de le faire plier.

Ensuite, il y a le plaisir que procure une victoire sur un mec bien classé. Il y a toujours une compétition à gagner, un nouveau défi. Cette année avec Levallois j'ai décroché mon premier titre de champion de France par équipes.

**A propos quel est ton avenir en club ?**

J'ai encore une année de contrat avec Levallois mais je n'ai pas l'intention d'arrêter ma carrière en club. En revanche je vais progressivement me retirer du Pro-Tour avec pas plus de deux ou trois tournois par an. Idem pour l'équipe de France. En fait je vais surtout me consacrer à mon club.

**Les Jeux disputés en Chine, c'est un bonus pour toi ?**

La Chine, je connais bien pour y être allé un paquet de fois, donc ce n'est pas ça qui me motive. Je pars à Pékin pour la magie des Jeux, pour ce mélange avec la délégation tricolore, c'est vraiment sympa. Une fois que mes Jeux seront terminés, j'espère voir les Français gagner des médailles.

**Comment expliques-tu, techniquement, ta présence à 39 ans dans le Top 50 mondial ?**

J'ai été capable de m'adapter au niveau, c'est clair qu'on ne joue pas moins bien ! Il faut observer les autres, parfois copier certaines choses. Le niveau est de plus en plus compact avec de plus en plus de bons joueurs, notamment des jeunes asiatiques, c'est aussi pour ça que nous avons reculé au classement.

**Comment faire pour se motiver alors que les chances de médailles sont très faibles ?**

On se dit qu'il y a une chance infime mais il faut la tenter. Ce n'est jamais bon de partir perdant sur une compétition. Bien sûr, si on regarde les bilans annuels, on a une toute petite chance de progresser dans le tableau bon. Mais sur une compétition, il peut y avoir un bon enchaînement. Il faudra d'abord claquer une performance, ensuite des surprises sont toujours possibles. Les Asiatiques seront stressés, c'est une petite chance à saisir.

Ce qui m'agace c'est que nous méritons de disputer le tournoi par équipes où nous avons plus d'opportunités de faire des exploits. Parmi les seize équipes qualifiées, cinq n'ont que deux joueurs directement qualifiés pour le simple. Nous sommes trois qualifiés, dans tous les classements nous faisons partie des seize meilleurs équipes et pourtant, avec ce classement spécifique aux Jeux, l'équipe de France n'est pas retenue.

**Si tu avais pu choisir, et au-delà des considérations financières, dans quel sport aurais-tu aimé briller ?**

Le foot, le tennis le golf : ce sont les trois sports que je préfère.